

Erwan Trotoux
3^{ème} Année GBA



UV Citoyenne :

Le désengagement associatif, réalité ou fiction ?

Tuteur : Paul Tavernier
Année 2007-2008

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement mon tuteur, Paul Taverner, qui m'a permis de mener cette étude grâce à son soutien, sa disponibilité et son expérience tout au long de ces quelques mois à la fois pour mon projet et mon rôle associatif.

Je souhaite aussi remercier tous les intervenants qui ont participé à cette étude en apportant leurs divers points de vue sur l'engagement associatif étudiant. Merci en particulier à donc Christine Besnard, Christophe Romano, Philippe Tomietto, Hubert Debellefontaine.

Enfin, je remercie toutes les autres personnes avec lesquelles j'ai pu échanger à ce sujet, qu'ils soient élèves, enseignants, ingénieurs ou autres ; qu'ils soient insaïens ou pas, engagés dans une association ou non investis...

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
<u>I. Des démarches variées mises en place</u>	2
<i><u>a. Les sondages</u></i>	2
<i><u>b. Les interviews de professionnels</u></i>	3
<i><u>c. La recherche de données extérieures à l'INSA</u></i>	3
<u>II. Les résultats et leurs analyses</u>	4
<i><u>a. Les sondages</u></i>	4
i. <u>Comment les traiter</u>	4
ii. <u>Le sondage aux personnels de l'INSA</u>	4
iii. <u>Le sondage aux étudiants insaiens</u>	7
<i><u>b. Les interviews</u></i>	11
<i><u>c. Les données extérieures plus globales</u></i>	12
i. <u>Comment cela se passe-t-il ailleurs ?</u>	12
ii. <u>Comparaison avec la situation à l'INSA</u>	13
<u>III. Des solutions à mettre en place dans un avenir proche</u>	14
<i><u>a. Envoyer aux personnels et élèves insaiens un compte-rendu de chaque sondage</u></i>	14
<i><u>b. Mieux communiquer vers les personnels et élèves insaiens</u></i>	14
<i><u>c. Mieux sensibiliser les élèves à l'UV citoyenne suivre les élèves engagés dans l'associatif</u></i>	15
<i><u>d. Une meilleure reconnaissance de la part de l'INSA</u></i>	15
CONCLUSION	16
BIBLIOGRAPHIE	17
TABLES DES ANNEXES	18

INTRODUCTION

De l'avis de beaucoup d'étudiants, le tissu associatif, présent sur le campus de l'INSA, est un des facteurs d'attrait majeur de notre école. Or, actuellement plusieurs observations nous montrent un désintérêt des élèves insaïens pour le monde associatif tant dans la participation que dans l'organisation d'évènements (difficulté de recruter des équipes fournies pour le Bureau des élèves (BdE) et l'Amicale des élèves, manifestations ayant une audience réduite : seulement une cinquantaine de personnes au « Festival Tout-Court » et une trentaine à un concert en novembre...). Tout cela pourrait nous amener à penser que la richesse associative présente sur notre campus diminue au fil du temps.

Ces exemples se multiplient à l'heure actuelle malheureusement. C'est en partant d'un tel constat que je me suis demandé si nous pouvions considérer que nous traversions un réel désengagement associatif et dans ce cas, comment faire pour sortir de cette crise ou enrayer cette évolution ?

J'ai choisi de centrer mon travail à travers cette UV citoyenne sur ce problème qui mérite réflexion de la part de toutes les entités Insaïennes (élèves, administration, enseignants...).

J'ai commencé ce travail en menant une réflexion sur les causes probables d'un tel phénomène. Voici quelques pistes de réflexion susceptibles de fournir des éléments de réponse à ces interrogations :

- Le désengagement associatif est-il une conséquence de l'individualisation de la société ?
- Les mauvais résultats scolaires de quelques personnes engagées dans des associations du campus ont-ils un effet repoussoir ?
- Les comportements et/ou les remarques de certaines personnes du corps enseignant (négatives à l'égard d'un tel engagement) dissuadent-elles les étudiants ?
- Est-ce un problème de mal-information vis-à-vis des Insaïens sur ce qui se passe sur leur campus et/ou sur le fonctionnement de leurs organes associatifs ?
- Y a-t-il un trop grand nombre d'activités sur le campus ou ne correspondent elles peut-être pas aux attentes des insaïens ?

L'Amicale des élèves et le BdE ont entamé, en ce début d'année, des réflexions à ce sujet et tentent notamment d'améliorer la communication entre la communauté Insaïenne et leurs organes associatifs.

La première piste, l'individualisation, souvent soulevée lorsque l'on parle de désengagement associatif, est un élément à prendre en compte. Mais il est difficile pour moi de se satisfaire de cette seule réponse, surtout dans une école d'ingénieur comme l'INSA où nous parlons d'esprit de promotion, d'esprit d'école...

Dans ce dossier, je vais présenter les travaux d'enquêtes, de rencontres et de recherches que j'ai pu mettre en œuvre tout au long de ce semestre pour tenter de répondre aux interrogations posées ci-dessus. Ensuite, je traiterai toutes les données que j'ai réussies à réunir pour les analyser et mettre en évidence des réponses constructives et des solutions possibles à mettre en place dans l'avenir.

I Des démarches variées mises en place

Après avoir émis plusieurs hypothèses qui pourraient être les causes d'un désengagement associatif, il m'a fallu déterminer les démarches adaptées (ou une méthodologie) pour les valider ou les infirmer. Dans cet objectif, j'ai choisi de mener de front plusieurs approches, chacune motivée par les interrogations étudiées.

a. Les sondages

J'ai tout d'abord essayé d'étudier les regards que porte l'ensemble de la communauté Insaïenne (personnels enseignants et non-enseignants, élèves...) sur le monde associatif au sens large. A partir de ces représentations, il s'est agi pour moi d'observer la distance qu'il pourrait y avoir entre le vécu des élèves engagés dans l'associatif et l'image qu'ils en donnent. Cette démarche veut favoriser une connaissance mutuelle qui permettrait à chacun d'avoir un regard objectif sur l'autre. Le but ainsi visé est de montrer que l'engagement associatif n'est pas contradictoire avec la réussite universitaire, en plus de donner la possibilité d'aider ou de guider les étudiants à améliorer leur organisation personnelle pour mener de front ces deux engagements.

Pour cela j'ai réalisé deux sondages différents :

- ✓ Un sondage des personnels de l'INSA

En effet, je souhaitais savoir quelle perception, de l'associatif insaïen et des personnes qui y sont engagées, ont les personnes travaillant sur le campus de l'INSA. Est-elle conforme à l'image que les organes associatifs pensent donner ? Y a-t-il un phénomène de stigmatisation de l'engagement associatif par les enseignants ou est-ce une pure spéculation ?

- ✓ Un sondage des étudiants insaïens

Dans celui-ci, je me suis plus penché sur ce que pensent réellement les étudiants de l'engagement associatif en lui-même. Sont-ils engagés ou non et pour quelles raisons ? Comment faire pour mieux suivre les élèves engagés ?

J'ai donc réalisé ces deux sondages (cf. Annexes A et B), en établissant un nombre restreint de questions fermées pour pouvoir analyser les réponses plus facilement. Il m'a fallu ensuite les coder et créer une base de données pour stocker les réponses. Un sondage informatisé est beaucoup plus rapide à remplir pour le sondé et beaucoup plus facile à traiter pour le sondeur. J'ai enfin dû contacter toutes les personnes que je souhaitais sonder de façon à ce qu'elles aient envie de répondre à un tel questionnaire.

b. Les interviews de professionnels

Dans un second temps, j'ai décidé de rencontrer des professionnels pour observer leurs différents regards sur un engagement associatif, les qualités et défauts qu'il engendre selon eux, l'influence qu'il peut avoir dans le recrutement... Mon principal but à travers les comptes rendus de ces rencontres est de montrer ce que peut apporter un engagement associatif dans la formation d'ingénieur.

Ainsi, j'ai souhaité rencontrer un panel le plus large possible de professionnels :

- de l'INSA ou extérieures à notre école,
- Ingénieurs, chefs d'entreprise, responsables administratifs ou du service médico-social,
- engagés dans l'associatif (actuellement ou durant leur formation) ou non.

J'ai donc réalisé un troisième questionnaire qu'il m'est arrivé de modifier en fonction de mon interlocuteur (cf. Annexe C). J'ai ensuite contacté un nombre important de personnes que j'ai pu rencontrer tout au long du semestre.

c. La recherche de données extérieures à l'INSA

Enfin la troisième démarche, que j'ai mise en place, a été de regarder ce qui se passe hors de l'INSA. J'ai notamment cherché des données globales relatives à l'engagement associatif des étudiants. Je me suis aussi renseigné à ce propos en rencontrant des élèves engagés dans l'associatif dans d'autres établissements de l'enseignement supérieur.

Ces recherches et discussions m'ont permis d'observer sur ce sujet les points communs et les différences entre l'INSA Toulouse et les autres écoles et universités et de voir si la tendance d'une perte de vitesse du monde associatif est générale ou caractéristique de notre école.

II. Les résultats et leurs analyses

a. Les sondages

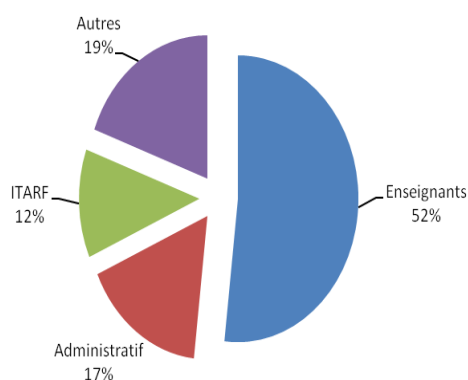
i. Comment les traiter

Après avoir eu un nombre suffisant de réponses, j'ai extrait de ma base de données un tableau regroupant ces réponses. En utilisant le logiciel Excel, j'ai, pour chaque question, comptabilisé les réponses et ensuite fait des graphiques représentant les réponses des personnes sondées.

ii. Le sondage aux personnels de l'INSA (Annexe A)

139 membres du personnel de l'INSA ont répondu au questionnaire. Cela représente plus de 25% de l'effectif total du personnel. De plus, étant donné la répartition des personnels en fonction de leur poste, nous pouvons considérer que leurs réponses sont représentatives de tous les personnels INSA.

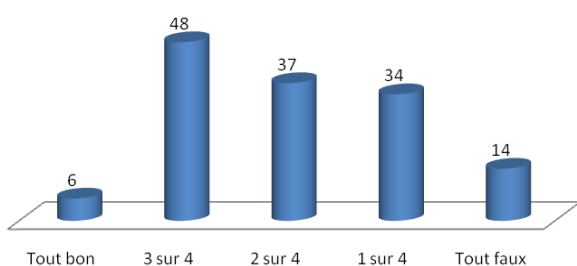
Nous allons maintenant « décortiquer » et analyser point par point les réponses aux sondages en cherchant à comprendre la vision qu'ont les personnels de l'INSA et d'entrevoir des solutions qui pourraient le cas échéant amener à une meilleure intercompréhension.



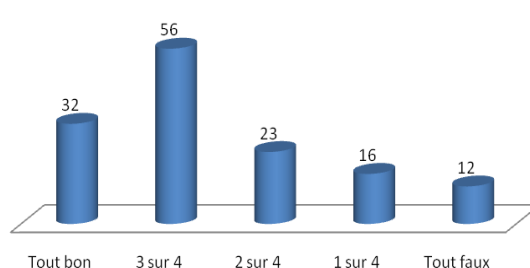
➤ 54% des personnels INSA pensent qu'il y a 6 associations ou moins sur le campus, alors qu'il y en a plus. Nous pouvons donc penser qu'ils n'ont pas une vision réelle du tissu associatif de l'INSA. Est-ce que la communication des organes associatifs à leur égard est bonne ? Non, si l'on en croit le sondage. Effectivement elle est à l'heure actuelle plus dirigée en direction des élèves que vers les personnels.

➤ Ensuite, j'ai posé des questions plus précises sur les rôles du BdE et de l'Amicale des élèves. Le rôle de l'Amicale est plutôt bien cerné (plus de 50% des sondés ont bien répondu, 3 ou 4 bonnes réponses sur 4), alors que celui du BdE ne l'est pas bien (plus de 50% des sondés ont omis 2 réponses ou plus sur 4). Le plus flagrant dans ces deux questions est la confusion entre ces deux rôles (plus de 60% des personnels ont au moins fait une confusion entre les deux).

Nombre de bonnes réponses vis-à-vis du BdE :

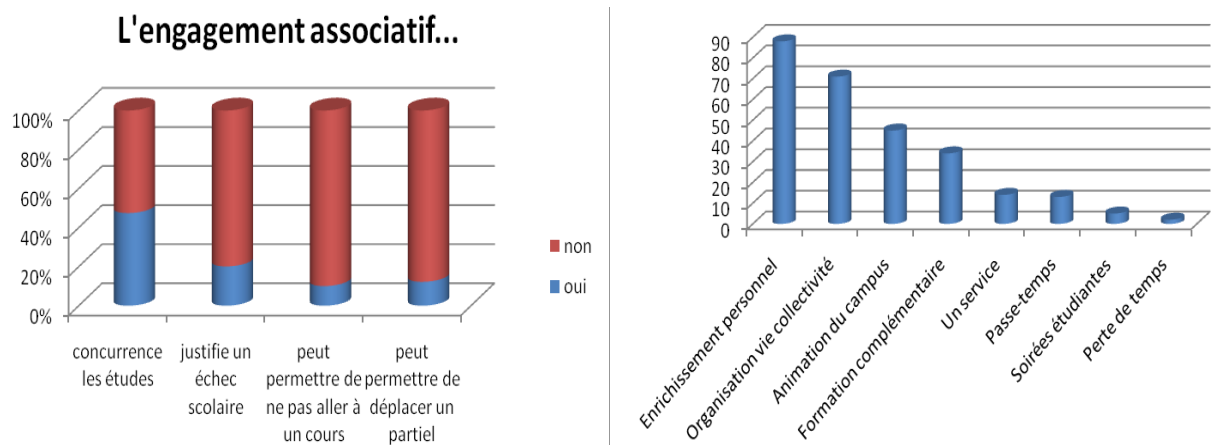


Nombre de bonnes réponses vis-à-vis de l'Amicale :



La meilleure connaissance de l'Amicale des élèves est sûrement due à une communication plus importante sur le campus et à des rôles plus visibles de toute la population Insaïenne. Ensuite les confusions peuvent s'expliquer en premier lieu par une mauvaise communication vers les personnels INSA, ensuite par le fait que dans beaucoup d'autres écoles il n'existe qu'un seul BdE qui a le rôle de notre Amicale et de notre BdE. Enfin, chaque entité de l'Amicale (Clubs, P'tit Kawa, Boum...) communique d'abord en son nom et pas forcément au nom de l'Amicale.

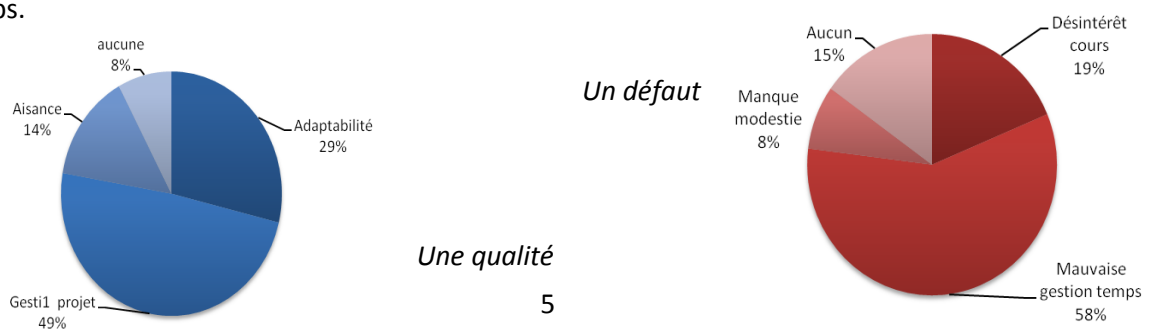
➤ J'ai voulu ensuite observer le regard qu'avaient les personnels que nous côtoyons à l'INSA sur l'engagement associatif. Les graphiques ci-dessous résument bien leur vision : c'est une chose positive et enrichissante pour l'élève et le campus mais qui ne doit pas prendre la place des études.



De plus, les personnels INSA pensent que cela est plutôt formateur pour le métier d'ingénieur (avec une moyenne de 3,6 sur une échelle de 1 à 5 ; 1 étant « pas du tout formateur » et 5 « devant faire partie de la formation »). Enfin, la majorité ne voit pas de lien de cause à effet entre l'engagement associatif et l'échec scolaire (avec une moyenne de 1,9 sur une échelle de 1 à 5 ; 1 étant « aucun rapport entre les deux » et 5 « les deux sont liés »).

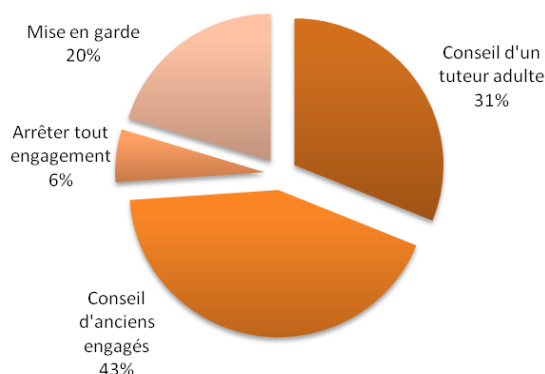
Évidemment un engagement quel qu'il soit ne justifie pas un échec scolaire mais peut seulement aider à l'expliquer et le comprendre. Après les réponses sur ce que pourrait autoriser un engagement associatif, montrent clairement qu'il faut bien définir ses priorités et ne pas le faire passer avant la scolarité. Enfin, l'autre graphique est plutôt rassurant, très peu de personnels voient l'associatif comme une perte de temps ou l'assimilent aux seules soirées étudiantes. L'engagement est plus perçu comme un enrichissement personnel qui régit la vie en communauté sur le campus. Son importance dans une quelconque formation complémentaire reste secondaire.

➤ J'ai aussi voulu voir quelles étaient les conséquences positives et négatives de l'engagement associatif pour un élève. Ainsi pour les sondés, la principale qualité développée dans un tel engagement est la gestion de projet et la principale influence négative est la mauvaise gestion du temps.

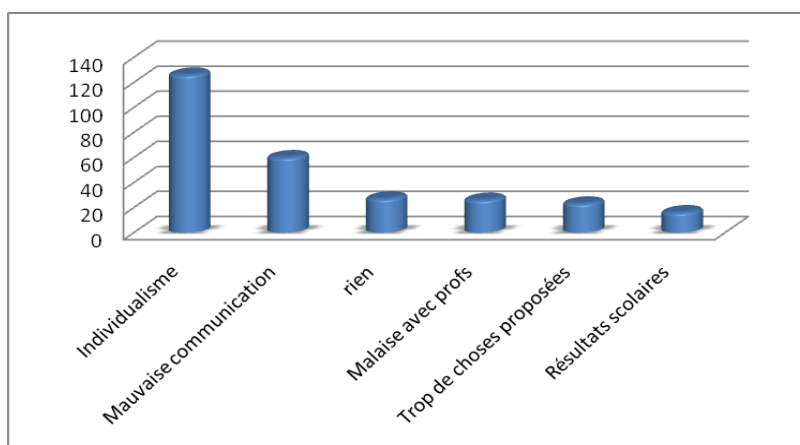


Cette impression est sûrement due aux nombreux élèves qui se sont retrouvés en difficulté scolaire après un engagement associatif et qui les ont mis en rapport pendant les jurys (alors que c'est une mauvaise gestion du temps qui aurait dû être mise en avant).

➤ Aussi, dans le souci d'aider les élèves qui justement n'arrivent pas à gérer leur temps et leurs différents engagements et pour inciter ceux qui n'osent pas s'engager par peur de ne pas réussir à tout concilier ; j'ai souhaité voir quelles pourraient être, pour les personnels INSA, les façons de les aider. Ainsi, les conseils d'anciens élèves engagés et d'un tuteur adulte (à la manière de la Commission réussite) sont les plus prisés.



➤ Enfin, j'ai voulu avoir un regard, un peu extérieur au monde associatif du campus, sur les causes du désengagement associatif actuel. Ainsi, l'individualisation de la société est plus que pointée du doigt. Ensuite, pour les personnels INSA, la communication des organes associatifs serait à remettre en cause.



➤ Tous les personnels INSA qui ont répondu au sondage avaient ensuite la possibilité de mettre un mot ou quelques mots à propos de l'engagement associatif. Plusieurs points ressortent de toutes ces remarques :

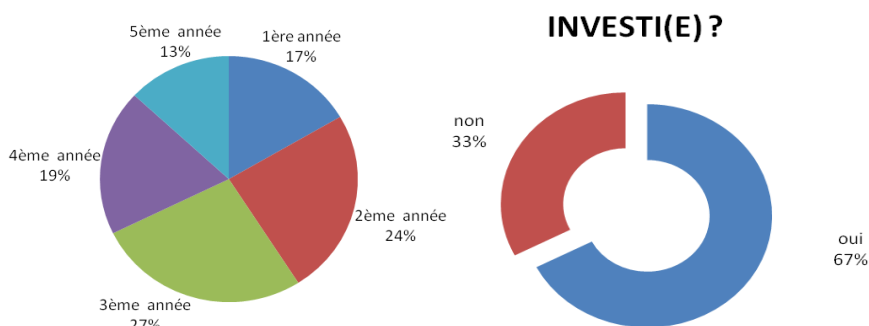
- Des encouragements vis-à-vis de l'engagement associatif, qui est quelque chose de très enrichissant et important pour les élèves engagés, la vie du campus, la vie en communauté et la vie professionnelle.
- L'associatif ne doit pas passer avant la scolarité et donc être bien géré et les élèves doivent bien connaître leurs priorités.
- Un manque de communication et d'implication des associations du campus vers les personnels INSA.

Il y a bien sûr beaucoup d'autres remarques des 139 personnes sondées positives et ou négatives à l'égard d'un engagement.

Après toutes ces constatations et analyses, il nous faut maintenant réfléchir à des solutions pour répondre aux problèmes mis en évidence par cette enquête.

iii. Le sondage aux insaïens (Annexe B)

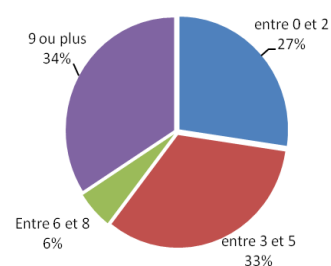
467 étudiants Insaïens ont répondu au sondage. Cela représente un peu moins de 25% de la totalité des étudiants de notre école. Compte tenu de la répartition des étudiants en fonction de leur année, nous pourrions considérer que leurs réponses sont représentatives de tous les étudiants INSA. Mais étant donné leur répartition en fonction de leur engagement, il sera difficile de prendre les résultats d'un tel sondage comme représentation de la pensée des élèves de l'INSA. En effet, 67% des réponses sont celles d'élèves engagés (or bien moins de 67% des élèves Insaïens sont engagés dans l'associatif). Le sondage sera par contre bien représentatif de l'avis des élèves engagés. Ce phénomène s'explique assez simplement : les élèves engagés, par définition, s'intéressent à la vie de leur campus notamment associative, et ont donc plus tendance à lire leur « mail all » que les autres, ils auront aussi plus tendance à répondre à un sondage qui les concerne directement ; d'où une telle proportion.



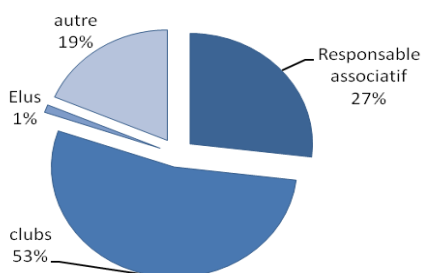
De la même façon que précédemment, nous allons donc observer et analyser les réponses des étudiants, dans le but de mieux comprendre leur investissement ou leur non engagement pour par la suite mieux répondre à leurs attentes.

➤ 60% des étudiants pensent qu'il existe 5 associations ou moins sur le campus. Ce chiffre est difficilement explicable (encore plus étant donné la proportion d'élèves impliqués). Une mauvaise communication ou une globalisation de plusieurs associations à travers une seule (à l'image des clubs qui sont une entité de l'Amicale des élèves) sont les deux causes qui peuvent justifier à tel résultat.

Nombre d'associations sur le campus



➤ Nous avons vu que deux tiers des élèves ayant répondu au sondage sont engagés. Cet engagement est plutôt situé sur l'INSA (dans plus de 85% des cas), même si quelques étudiants préfèrent s'engager ailleurs pour sortir du cadre de leurs études ou parce qu'ils l'étaient déjà avant d'arriver sur le campus. D'autres encore s'engagent sur le campus et ailleurs (moins de 10%).



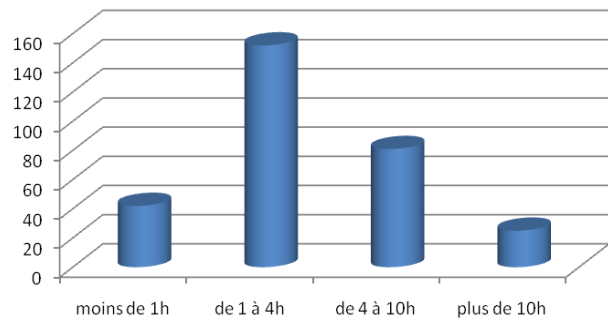
Répartition de l'engagement à l'INSA

Les personnes des clubs sont évidemment les plus représentées car les plus nombreux sur le campus. La faible proportion d'élus s'explique sûrement car la plupart des élus sont aussi engagés autrement sur le

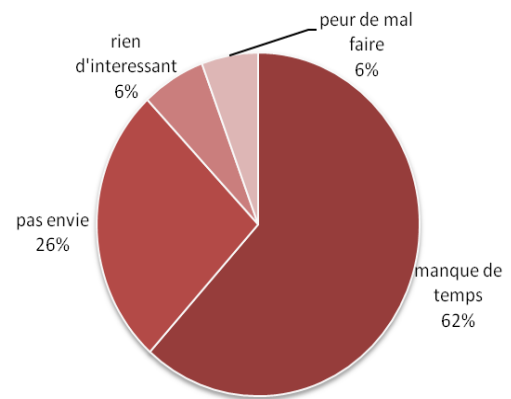
campus. Les « autres » sont engagés dans des projets tels que le programme égalité des chances ou dans des évènements exceptionnels organisés sur le campus (Gala, Semaine d'accueil...).

➤ Ensuite, ces investissements peuvent prendre des formes totalement différentes, j'ai donc voulu quantifier en temps les engagements. Comme nous pouvons l'imaginer la plus grosse partie des étudiants s'engage de 1 à 4h par semaine, l'équivalent d'une activité sportive. Seulement très peu des élèves engagés y passent moins de 1h ou plus de 10h par semaine.

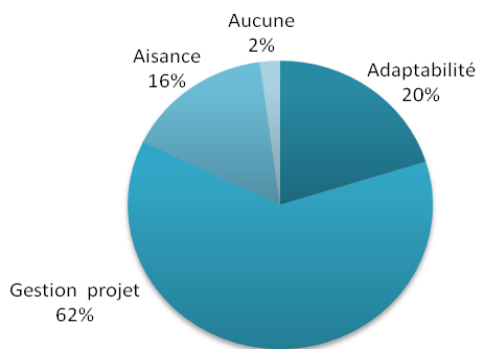
Dans le premier cas, cela peut vouloir dire que l'engagement est non continu sur l'année ou qu'il est minime. Dans le second cas, les 25 personnes concernées sont sûrement les seules du campus à s'engager à cette échelle. Pour les autres l'engagement associatif n'engendre alors des problèmes de gestion du temps que s'il est associé à d'autres activités extrascolaires.



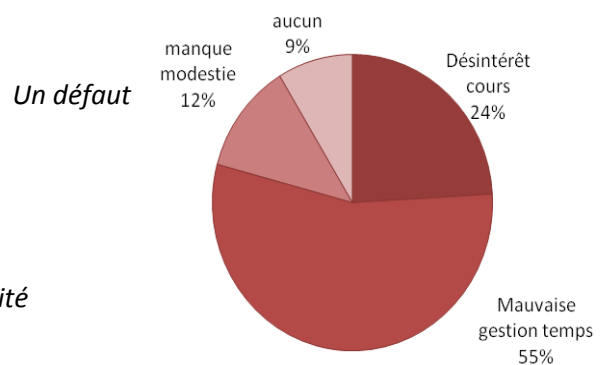
➤ 149 personnes non-engagées ont répondu à ce sondage, leur position est tout aussi intéressante. J'ai donc voulu savoir pourquoi sur un campus où il est facile de s'engager, ils n'avaient pas souhaiter le faire. La réponse est assez claire, ces étudiants n'ont majoritairement pas le temps (ou plus rarement l'envie) de s'engager. Soit ils préfèrent d'autres activités ou ont une charge de travail trop importante pour pouvoir s'engager (ce dernier point a notamment été souligné dans les remarques finales).



➤ De la même façon qu'avec les personnels j'ai voulu savoir quels étaient, de l'intérieur, les principaux apports de l'associatif sur les élèves. Nous obtenons là des résultats très similaires à ceux des personnels INSA ; la gestion de projet et les problèmes de gestion du temps sont mis en avant pour à mon avis les mêmes raisons que précédemment.



Une qualité

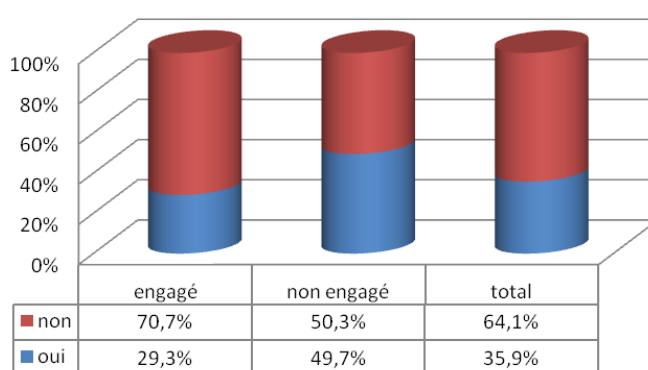


Un défaut

De plus, les élèves pensent que c'est plutôt formateur pour le métier d'ingénieur (avec une moyenne de 3,55 sur une échelle de 1 à 5 ; 1 étant « pas du tout formateur » et 5 « devant faire partie de la formation »). Les élèves investis le voient plutôt plus que les non-investis.

➤ J'ai aussi voulu observer l'influence que l'engagement associatif pouvait avoir sur l'engagement scolaire. Ainsi deux tiers des élèves pensent que l'engagement associatif ne concurrence pas les cours. Ce qui est curieux, c'est que ce sont ceux qui ne sont pas engagés qui pensent le plus que l'associatif peut concurrencer le scolaire. Il y a donc des « a priori » à ce sujet. Les élèves engagés s'aperçoivent aussi peut-être que la gestion de ces deux engagements est plus facile que ce qu'ils s'imaginaient.

L'associatif concurrence-t-il les cours?

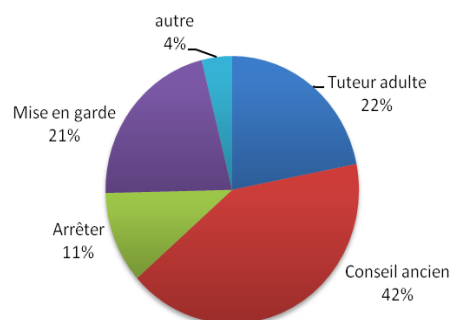


La majorité des étudiants voit un lien non négligeable entre l'engagement associatif et l'échec scolaire (avec une moyenne de 2,3 sur une échelle de 1 à 5 ; 1 étant « aucun rapport entre les deux » et 5 « les deux sont liés »). Une explication possible serait l'assimilation de cas extrêmes d'échec scolaire de personnes engagées dans l'associatif et connues sur le campus, à l'engagement associatif lui-même. Dans la réalité, proportionnellement, peu de personnes engagées ont des difficultés scolaires.

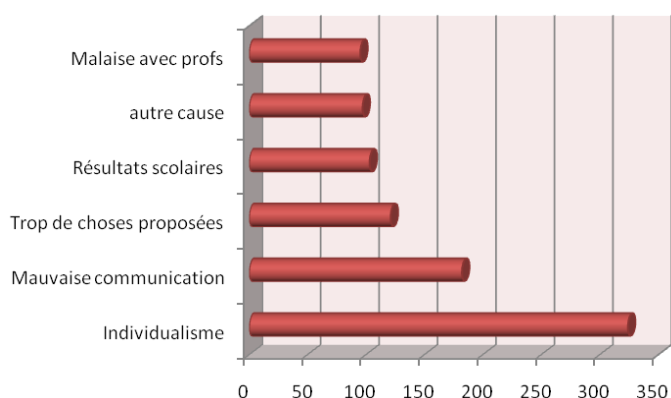
Enfin, 41% des étudiants pensent qu'un engagement peut justifier un échec scolaire. Ce chiffre montre un réel problème de priorité. Il faut faire comprendre aux élèves, qu'aucune activité extrascolaire ne peut justifier un échec scolaire. Elle permet seulement de l'expliquer et c'est encore la mauvaise gestion du temps qui doit être remise en cause et non l'engagement lui-même.

➤ Dans une question, j'ai aussi cherché à savoir si les élèves trouvaient que leur engagement était suffisamment reconnu dans leur formation ou s'il fallait mieux le valoriser. Les réponses à ce sujet sont partagées. 44% sont satisfaits de la situation actuelle. Les autres aimeraient que cela soit mieux reconnu soit par un papier honorifique décrivant leur engagement soit par une UV associative bonus à l'image de « l'UV musique ». Beaucoup ont soulevé le fait qu'il ne fallait pas rendre obligatoire un engagement, qui par définition était basé sur le volontariat des étudiants.

➤ Comme aux personnels INSA, j'ai demandé aux élèves comment aider au mieux les étudiants engagés. Ainsi, les conseils d'anciens élèves engagés sont le moyen le plus demandé par les élèves avant les conseils d'un adulte tuteur. Le point de vue et l'expérience des élèves ayant été confrontés aux mêmes problèmes sont donc ce qu'attend un élève en difficulté. Dans un second temps, l'expérience et les conseils d'un adulte ayant déjà eu un parcours professionnel, peuvent aussi aider ces élèves.



➤ Enfin, voici d'après les étudiants les causes d'un possible désengagement associatif. L'individualisation de la société revient toujours comme la première cause d'un désengagement associatif qu'il soit sur le campus ou hors, dans notre société en général. Ensuite les élèves soulèvent



une mauvaise communication de la part des organes associatifs. Les autres causes sont également significatives. Elles représentent plus de 10% dans chaque cas. Ce désengagement pourrait donc être causé par une addition de plusieurs facteurs propres ou non à notre école. Il faudrait donc résoudre tous les problèmes sur lesquels nous pouvons agir pour combattre efficacement ce phénomène.

➤ Pour terminer ce sondage, tous les étudiants INSA ont pu mettre un mot ou quelques mots à propos de l'engagement associatif. Plusieurs points ressortent de toutes ces remarques :

- Des encouragements vis-à-vis de l'engagement associatif, qui est quelque chose de très enrichissant et important pour les élèves engagés, la vie du campus et la vie en communauté et professionnelle.
- Se sentir plus soutenus par les professeurs et l'administration
- La peur de faire le premier pas dans une association
- Un manque de communication des associations du campus sur l'engagement associatif en lui-même.
- Apparence parfois négative des associations et personnes engagées, trop refermées
- Augmentation de la quantité de travail
- Ne pas obliger les gens à faire de l'associatif
- L'associatif ne doit pas passer avant la scolarité et doit être bien géré.

Il y a bien sûr beaucoup d'autres remarques des 467 étudiants sondés positives et / ou négatives à l'égard d'un engagement.

Après toutes ces constatations et analyses, il nous faut maintenant réfléchir à des solutions pour répondre aux problèmes mis en évidence par cette enquête.

b. Les interviews

Durant les mois de mars, d'avril et de mai, j'ai pu rencontrer les personnes suivantes :

- Christine Besnard, chef de l'entreprise FORMEO et intervenante PPI ;
- Philippe Tomietto, directeur de la filiale *FG synergys* de *VINCI energie*, président de l'AIIT ;
- Christophe Romano, responsable pédagogie de l'INSA ;
- Hubert Debellefontaine, directeur du STPI à l'INSA, professeur à l'INSA ;

Il m'est aussi arrivé de discuter de ce sujet avec certains professeurs Insaïens. Après analyse, plusieurs points principaux ressortent de toutes ces discussions (cf. Annexes D) :

➤ L'engagement associatif est une vraie richesse et une réelle « école » pour apprendre à gérer certaines situations encore inconnues par les élèves mais qui sont présentes dans le milieu du travail. C'est une sorte de simulation de la vie en entreprise.

➤ L'engagement associatif est une marque d'ouverture d'esprit, de qualités d'organisation, de travail en équipe et de gestion de projets, d'adaptabilité, de pro activité, d'autonomie... Autant de qualités qui peuvent faire d'une personne un bon ingénieur.

➤ L'engagement associatif est un plus sur les CV pour beaucoup de recruteurs mais pas pour tous. A la sortie de l'école les élèves sortent tous avec un diplôme plus ou moins similaire. Ce qui les différencie, ce sont les stages, les expériences extrascolaires et leur personnalité. L'engagement associatif est une expérience extrascolaire gage de « savoir être » nécessaire à un ingénieur.

➤ L'engagement associatif ne remplace évidemment pas les cours mais peut être complémentaire à la formation d'un élève-ingénieur.

➤ Il est important de réussir à gérer son temps entre engagements associatifs et scolaire et de savoir trouver un équilibre qui permette de réussir à tous les niveaux.

➤ L'individualisation de la société cause un désengagement associatif général qui se retrouve dans les milieux étudiants.

Par ailleurs, certains points ne sont pas ressortis de toutes ces discussions, néanmoins il m'a paru intéressant de les évoquer :

- L'INSA est une école d'ingénieur qui reconnaît plutôt bien et encourage l'engagement associatif (UV citoyenne, recrutement, commission pédagogie...)
- Les activités extrascolaires sont bien plus reconnues dans d'autres pays mais elles le sont de plus en plus en France.
- Il y a au vu de beaucoup de personnes des activités associatives plus nobles que d'autres.
- Les seuls défauts qu'un tel engagement pourrait engendrer sont une trop grande indépendance ou manque de modestie dans des cas particuliers.

Les discussions m'ont donc permis d'avoir plusieurs avis qui tendent à montrer qu'un engagement associatif est très enrichissant pour un élève-ingénieur sur le plan personnel (dans ses « savoir être ») et complémentaire de sa formation, qu'il est très souvent un plus dans la recherche d'emploi.

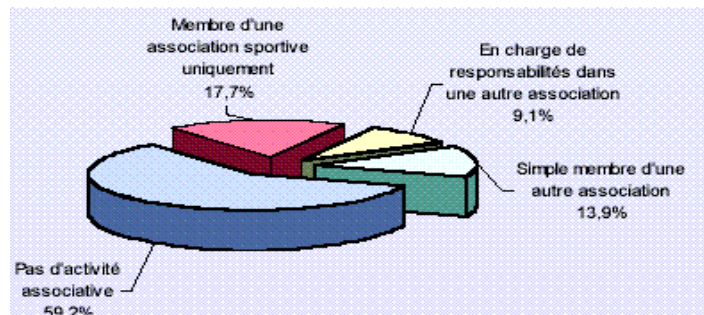
c. Les données extérieures plus globales

i. Comment cela se passe-t-il ailleurs ?

Mes recherches m'ont permis de trouver d'autres études qui ont été faites en 2006 sur l'engagement associatif des étudiants par l'Organisme de la vie étudiante (OVE). J'ai aussi pu trouver des comptes-rendus de colloques sur ce sujet. Les graphiques ci-dessous proviennent de l'« Infos OVE » du mois de Janvier 2008 rédigé par Guillaume Houzel.

Ainsi les principaux points qui se dégagent de cette étude sont :

➤ 23% des étudiants se déclarent engagés dans l'associatif (actions culturelles, solidaires ou représentatives), 9% en qualité de responsable et 14% comme simple membre. Il y a légèrement plus de garçons.



➤ Leur origine sociale, le niveau d'étude des parents et le revenu familial ne représentent a priori pas de caractère sélectif.

➤ L'âge est la variable qui a l'air la plus sélective : ainsi les simples membres sont âgés en moyenne de 22 ans et 7 mois alors que les « responsables associatifs » ont eux 24 ans et 5 mois. Plus les années passent, plus les étudiants ont tendance à s'inscrire puis à prendre des responsabilités dans des associations.

	1er cycle, 1ère inscription	1er cycle, hors 1ère inscription	2ème cycle	3ème cycle
Pas d'activité associative	62,7 %	58,8 %	56,9 %	60,9 %
Membre d'une association sportive uniquement	20,5 %	18,6 %	15,3 %	11,0 %
En charge de responsabilités dans une autre association	4,7 %	8,6 %	12,9 %	12,4 %
Simple membre d'une autre association	12,1 %	14,0 %	14,9 %	15,8 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Lecture : 56,9% des étudiants de 2ème cycle ne participent à aucune activité associative.

➤ L'engagement associatif ne paraît globalement pas peser sur l'emploi du temps scolaire, qui, en moyenne, représente un peu plus de 35 heures par semaine, entre les cours et le travail personnel.

➤ On n'observe pas de différence sensible en terme de réussite scolaire.

➤ Les étudiants engagés sortent aussi plus souvent, ils fument et boivent un peu plus fréquemment que la moyenne.

- Ces engagements prennent du temps. 23% des "responsables" sont impliqués tous les jours ou presque.
- C'est surtout au détriment du temps passé devant la télévision que s'organisent ces activités supplémentaires.

	Exercent une activité professionnelle très concurrente des études	Déclarent avoir fait 3 types de sorties différentes lors des 30 derniers jours	Regardent la télévision tous les jours ou presque	Lisent un quotidien national d'informations générales
Pas d'activité associative	12,1 %	34,9 %	73,9 %	42,0 %
Membre d'une association sportive uniquement	11,8 %	51,9 %	75,6 %	40,7 %
En charge de responsabilités dans une autre association	19,1 %	53,8 %	65,6 %	52,2 %
Simple membre d'une autre association	14,8 %	48,6 %	66,8 %	49,1 %

Lecture : 19,1% des étudiants en charge de responsabilité dans une association exercent une activité professionnelle très concurrente des études et 65,6% regardent la télévision tous les jours ou presque.

Parallèlement au cours de diverses réunions et colloques entre étudiants ou élèves ingénieurs, j'ai pu discuter de ce problème du désengagement avec des responsables associatifs. Le phénomène n'est pas propre à l'INSA. Malgré les traditions et les spécificités organisationnelles de chaque établissement, beaucoup d'autres écoles sont à la recherche de solutions pour contrer ce phénomène et aucun remède miracle n'a pour l'instant été trouvé.

ii. Comparaison avec la situation à l'INSA

Même si nous avons vu que les enseignements à tirer du sondage sont à relativiser étant donné la proportion de personnes engagés qui y ont répondu, nous pouvons cependant faire quelques comparaisons avec la situation dans l'enseignement supérieur en France.

La première comparaison à établir entre la situation à l'INSA avec la situation générale valable pour les étudiants est celle de l'engagement en général. À l'INSA, la situation est bien meilleure que la tendance globale. En effet, la proportion d'étudiants engagés dans des associations (Insaïennes ou non) est bien supérieure à la proportion nationale (que cela soit en tant que simple membre et en tant que membre actif). Ceci s'explique assez facilement par la richesse associative présente sur le campus et la facilité d'accéder à un investissement associatif quel qu'il soit. La politique de l'école joue aussi plutôt en faveur de cette tendance (dans son recrutement, dans sa communication extérieure, avec l'UV citoyenne...) notamment par rapport aux autres établissements de l'enseignement supérieur. Enfin, l'ambiance « école » joue sûrement aussi dans ce sens, le fait de vivre ensemble sur un même campus en promotion pendant une longue période pousse les étudiants à s'engager, à organiser des activités aussi diverses que variées. L'INSA peut être comparé à une micro société où toutes les activités extrascolaires sont gérées par des associations d'où cet engagement important.

Ensuite, l'âge des personnes engagées est bien inférieur à la moyenne nationale. Étant dans notre école en moyenne de 18 à 23 ans, c'est pendant cette période que les élèves s'engagent donc. Le jeune âge d'investissement est dû aux mêmes causes que précédemment : facilité d'accès, nombre et variété des engagements possibles, politique de l'école...

III. Des solutions à mettre en place dans un avenir proche

a. Envoyer aux personnels et élèves insaïens un compte-rendu de chaque sondage

Après avoir traité ces sondages, il est très important de faire un rendu sur ce questionnaire que cela soit :

- Pour corriger les fausses images que se font les entités Insaïennes de l'associatif
- Pour donner les tendances qui sont ressorties de ces sondages
- Pour faire passer divers messages : la facilité de s'investir, le panel d'activités proposées...
- Pour tenter de casser certains préjugés

En effet pour une meilleure intercompréhension de tous ceux qui vivent sur l'INSA, il est important que l'image qu'ils se font des autres respecte au mieux la réalité. Ainsi, il me faut signaler l'existence des différentes associations et en bien expliquer le rôle respectif de chacune d'elles. Il me faut aussi montrer à tous qu'associatif ne rime pas avec échec scolaire.

Le nombre de possibilité de s'engager est tellement grand, que nous aurions tendance à nous y perdre. J'ai envie, à travers ce rendu, de clarifier ce qu'est un engagement associatif, ce qu'il peut apporter, quels en sont les risques et enfin quels sont les principaux types de possibilité d'engagement.

Ensuite, il faut absolument continuer à donner une image toujours plus ouverte du monde associatif sur notre campus, car évidemment ses bras sont grand ouverts vers tous les Insaïens et prêt à accueillir tous ceux qui le souhaitent.

Je pense enfin qu'il est très important de faire comprendre à tous que ce n'est pas un engagement associatif qui est source d'échec scolaire mais plutôt une mauvaise gestion du temps entre tâches associatives et scolaires.

Ainsi, je compte envoyer ce rendu mi juin à tous les étudiants et les personnels insaïens.

b. Mieux communiquer vers les personnels et élèves insaïens

Nous avons pu voir que beaucoup d'étudiants et de personnels INSA remettent en cause la communication des organes associatifs vers l'extérieur. Il faut donc réfléchir à la façon de communiquer efficacement sans noyer les récepteurs par trop d'information.

Une première démarche serait peut-être de rentrer plus en contact avec le service communication de l'INSA dont la « communication » est le métier. Son savoir-faire en ce domaine pourrait être très utile aux étudiants du campus.

Ensuite, plusieurs méthodes peuvent être adoptées pour mieux informer les étudiants

- Trier et regrouper les informations

Il est facile de se perdre avec toutes les activités proposées sur le campus. Il est donc très important d'effectuer une communication efficace et ciblée vers le public visé. Dans ce but, le tri des informations et le fait de les regrouper en un endroit (site internet...) ou un mail (par semaine ou mois) pourraient aider à communiquer efficacement.

- Sensibiliser les Insaïens dès leur entrée dans l'école à l'engagement associatif et en donner une image toujours plus ouverte.

Informar les élèves dès leur entrée dans l'école puis tout au long de leur formation à l'engagement associatif me paraît primordiale pour montrer que l'investissement est très enrichissant, très facile d'accès à l'INSA et qu'il est toujours possible de le modeler et de le doser en fonction de ses choix, priorités et contraintes. Il faut aussi montrer que les personnes investies souhaitent réellement partager leurs engagements avec tous ceux qui en ont envie. Pour que cette vie associative si riche perdure, ils ont besoin d'aide, de créativité, de nouveauté, c'est-à-dire de toutes les personnes qui font de notre campus ce qu'il est aujourd'hui.

Enfin, il me semble vraiment important d'inclure dans l'action des associations du campus une communication spéciale en direction de tous les personnels INSA. Une vraie vision du tissu associatif leur permettrait de participer plus (voire même de s'engager) ou au moins de mieux comprendre et même aider les étudiants dans leur démarche.

c. *Mieux sensibiliser les élèves à l'UV citoyenne suivre les élèves engagés dans l'associatif*

Nous avons aussi vu que beaucoup d'élèves n'osaient pas s'investir par manque de temps, il serait donc judicieux de mieux communiquer sur « l'UV citoyenne », qui a été créée pour valoriser un engagement associatif et pour libérer du temps à l'étudiant (tout en faisant un travail de réflexion sur soi-même et son engagement). Il faudrait donc que notamment les élèves communiquent plus et de façon efficace et positive sur cette possibilité entre eux. L'administration pourrait aussi passer un message qui valoriserait l'investissement associatif et dans le même temps « l'UV citoyenne » le système reconnaissant actuellement le mieux cet engagement.

De plus il serait intéressant, d'élaborer un système à l'image de la commission réussite pour aider les élèves engagés à gérer leur temps au mieux, afin qu'ils puissent continuer à réussir dans leurs divers engagements. Installer tout d'abord un système de tutorat entre élèves (investis et anciennement investis) me paraît ainsi un très bon projet à mettre en place. Les élèves souhaiteraient s'ils le pouvaient avoir des conseils d'étudiants anciennement investis qui sont passés par le chemin qu'ils sont en train d'emprunter. Je suis sûr que les élèves ayant été investis dans leur parcours partageront avec plaisir leur vécu et leurs expériences. Il faudrait donc juste trouver une personne pour provoquer la rencontre entre eux. Ce travail pourrait être une mission du BdE.

d. *Une meilleure reconnaissance de la part de l'INSA*

Une autre solution pourrait aussi être une amélioration de la valorisation de cet engagement par l'administration de l'INSA dans notre formation d'ingénieur (même s'il ne faut pas que l'associatif deviennent obligatoire et ne finissent par n'être qu'une UV pour les étudiants. L'associatif doit rester basé sur le volontariat, l'envie et l'imagination de chacun).

Il faut donc que les élèves et l'administration réfléchissent ensemble à ce qu'il est possible de mettre en place pour une telle reconnaissance. Un document honorifique valorisant l'engagement associatif, une « UV associative » bonus à l'image de « l'UV musique »... Les idées sont nombreuses, une réflexion doit être menée à ce sujet entre les élus étudiants, le BdE, l'administration, le corps enseignant et les élèves engagés.

CONCLUSION

Y a-t-il un réel désengagement associatif ? Il est vraiment difficile de répondre de manière tranchée dans un sens ou un autre. La tendance actuelle n'est pas rassurante et se dégrade au fil du temps, d'où la nécessité de réagir avant qu'il ne soit trop tard.

Nous avons pu observer à travers cette étude, la représentation de l'engagement associatif qu'avaient les personnels INSA, les étudiants et quelques professionnels. Ces résultats m'ont amené à proposer plusieurs solutions pour faire passer un message qui, je pense, pourrait améliorer la situation actuelle et donner ou redonner envie aux insaïens de s'investir ou de continuer leur engagement ; envie aux personnels INSA de se tenir au courant et d'aider si besoin les élèves dans leur engagement.

Le but de cette étude et de ces solutions, que je souhaite mettre en place le plus rapidement possible en travaillant avec le BdE, est donc de réussir à faire passer le message à tous (élèves et enseignants) qu'il est possible de concilier réussite scolaire et engagement associatif et que l'un et l'autre s'enrichissent mutuellement et cela notamment dans le cadre de la formation d'ingénieur.

Pour cela, il faudra d'un côté, sensibiliser le corps enseignant au large panel de l'associatif insaïen et à tous les bénéficiaires qu'un élève ingénieur peut en retirer ; et d'un autre, sensibiliser les élèves sur les apports de l'engagement associatif, en relation avec la formation dispensée à l'INSA et leur futur métier.

Je pense qu'il y a beaucoup de préjugés à faire évoluer de part et d'autre. Pour cela le mieux est de travailler conjointement élèves, administration et enseignants et de toujours plus inciter les étudiants à la vie associative. Tout cela me semble réalisable surtout dans une école où les élèves et l'administration vantent sans cesse la vie associative de leur campus en prônant des valeurs telles que « responsabilité, initiative... ».

Le travail reste donc devant nous et je pense qu'il est vraiment important de ne pas laisser ce problème de côté et de le traiter le plus vite possible. Ainsi les idées que j'ai pu proposer sont un début. Il faudra bien sûr poursuivre et approfondir tout cela en fonction de l'évolution de la situation.

BIBLIOGRAPHIE

Observatoire national de la vie étudiante (OVE) :

- « La vie étudiante : Repères », édition 2007.
- Compte-rendu des échanges et des présentations : « Les engagements bénévoles des étudiants », (6 mai 2004 à Rouen).
- « Les engagements associatifs des étudiants », OVE infos, n° 18 - Janvier 2008, Guillaume Houez, président du conseil de l'OVE.

TABLES DES ANNEXES

Annexe A : Sondage envoyé aux personnels de l'INSA A

Annexe B : Sondage envoyé aux étudiants Insaïens C

Annexe C : sondage interviews ou dans démarches F

Annexe A : Sondage UV Citoyenne Personnels INSA

1. Quelle est votre statut au sein de l'INSA ? (1 seule réponse)
 - Personnel administratif
 - Personnel ITARF
 - Enseignant ou enseignant-chercheur
 - Autres
2. Combien d'organe(s) associatif(s) étudiant(s) lié(s) à l'INSA recensez-vous sur le campus ?
 - Choix de 0 à 10
3. Quels sont les rôles du Bureau des élèves (BdE) ? (choix multiple)
 - Faire le lien entre élèves et professeurs,
 - Faire le lien entre élèves et administration
 - Organiser des soirées étudiantes et l'intégration des nouveaux arrivants
 - Aider les élèves en difficulté
 - Représenter les élèves en conseils (CA, CE...)
 - Coordonner les clubs présents sur le campus
4. Parmi les propositions suivantes, quelles sont celles organisées par (ou appartenant à) l'Amicale des élèves ? (choix multiple)
 - Soirées étudiantes, festivals, concerts
 - Proposition de jobs étudiants
 - Proposition d'offres d'emplois et de stage
 - Clubs présents sur le campus
 - Associations Sportives liées à la Fédération Nationale de Sport Universitaire)
 - Activités culturelles
5. Qu'est-ce que l'Associatif sur l'INSA pour vous ? (1 seule réponse par catégorie)
 - Un enrichissement personnel de ceux qui y sont investis
 - Une formation complémentaire aux cours pour le métier d'ingénieur
 - Un passe-temps des élèves
 - « Une perte de temps »

 - L'organisation de soirées étudiantes
 - L'animation par et pour les élèves du campus
 - L'organisation d'une vie en collectivité
 - Un service pour les étudiants
6. Pour vous, quelle est la principale qualité que l'engagement associatif peut apporter à un élève ? (1 seule réponse)
 - gestion de projet
 - adaptabilité
 - aisance (orale notamment)
7. Pour vous, quel est la principale influence négative que l'engagement associatif peut générer chez un élève ? (1 seule réponse)
 - Mauvaise gestion du temps
 - Désintérêt pour les cours
 - Manque de modestie

8. Pensez-vous que l'engagement associatif peut-être formateur pour le métier d'ingénieur ? (1 seule réponse)
- Échelle de 0 (pas du tout) à 5 (cela devrait faire partie intégrante de la formation)
9. Trouvez-vous qu'un engagement associatif puisse concurrencer les études ?
- Oui
 - Non
10. Trouvez-vous qu'un engagement associatif puisse justifier un échec scolaire : (1 seule réponse)
- Oui
 - Non
11. L'engagement associatif peut-il justifier une dérogation au suivi des études ? (1 seule réponse)
- Oui
 - Non

Si oui, trouvez-vous qu'un engagement associatif puisse justifier : (choix multiple)

- De ne pas aller à un cours
 - De demander le report d'un partiel
12. Comment pourrait-on aider un élève qui gère mal son temps entre engagement associatif et les études ? (1 seule réponse)
- Lui conseiller très fortement de travailler en lui proposant d'arrêter toute activité
 - L'aider en le mettant en relation avec des élèves qui sont passé par là avant lui
 - L'aider en lui permettant d'avoir un tuteur adulte qui lui apporte son expérience
 - Simplement le mettre en garde
13. A votre avis « engagement associatif » peut-il être associé à « échec scolaire » ? (1 seule réponse)
- Échelle de 0 (pas du tout liés) à 5 (l'un va avec l'autre)
14. On peut remarquer à l'heure actuelle un désengagement associatif. A quoi pensez vous qu'il pourrait être du ? (2 réponses maxi)
- Une individualisation de la société
 - Un trop grand nombre d'activités sur le campus
 - Une mauvaise communication des organes associatifs eux-mêmes sur leur activité
 - Les mauvais résultats scolaires de personnes engagées dans le passé
 - Un malaise entre étudiants et professeurs vis-à-vis de l'engagement associatif
15. Pour finir, 1 mot pour donner votre sentiment sur un engagement associatif en général (Texte libre)

En vous remerciant.

Amicalement,

Erwan Trotoux

Annexe B : Sondage UV Citoyenne Étudiants INSA

1. En quelle année es-tu ? (1seule réponse)
 - a. Choix de 1 à 5
 2. Combien d'organe(s) associatif(s) étudiant(s) lié(s) à l'INSA recenses-tu sur le campus ?
 - o Choix de 0 à 10
 - o Peux-tu les citer ? (texte libre)
 3. Qu'est-ce que l'Associatif sur l'INSA pour toi ? (1 seule réponse par catégorie)
 - a. Un enrichissement personnel de ceux qui y sont investis
 - b. Une formation complémentaire aux cours pour le métier d'ingénieur
 - c. Un passe-temps de certains élèves
 - d. « Une perte de temps »

 - e. L'organisation de soirées étudiantes
 - f. L'animation par et pour les élèves du campus
 - g. L'organisation d'une vie en collectivité
 - h. Un service pour les étudiants
 4. Pour toi, quelle est la principale qualité et le principal défaut que l'engagement associatif peut apporter à un élève ? (1 seule réponse par catégorie)
 - a. gestion de projet
 - b. adaptabilité
 - c. aisance (orale notamment)

 - d. Mauvaise gestion du temps
 - e. Désintérêt pour les cours
 - f. Manque de modestie
 5. T'es tu déjà investi ou es tu actuellement investi dans l'associatif au sens large ?
 - a. Oui, dans ce cas réponds aux questions 6 à 11 puis à partir de la 16.
 - b. Non, dans ce cas réponds aux questions à partir de la 12.
-

SI OUI

6. Où ça ?
 - a. À l'INSA dans
 - Équipe de l'Amicale/BdE/JIS/RI...
 - Clubs
 - Élus
 - Autres :
 - b. Hors de l'INSA car
 - Les associations existantes à l'INSA ne t'intéressent pas
 - Tu as envi de t'investir dans un cadre différent de celui de tes études
 - Tu été déjà dans une association avant d'arriver à l'INSA
 - Autre :

7. Combien de temps y consacres-tu par semaine en moyenne ?
- Moins d'une heure
 - De 1h à 4h
 - De 4 à 10h
 - Plus de 10h
8. Penses-tu que ton engagement associatif peut-être formateur pour le métier d'ingénieur ? (1 seule réponse)
- Échelle de 0 (pas du tout) à 5 (cela devrait faire partie intégrante de la formation)
9. Trouves-tu que ton engagement associatif puisse concurrencer les études ?
- Oui
 - Non
10. As-tu envie de continuer à t'investir ?
- Oui
 - Dans la même association
 - Dans une autre
 - Non car
 - Manque de temps
 - L'impression d'avoir déjà tout vu
 - Lassitude par rapport au monde associatif
11. Aimerais tu que ton engagement sois reconnu plus officiellement dans ta formation ?
- Oui mais de quelle façon ?
 - Mise en place d'une UV « associative » (comme l'UV musique).
 - Bonus sur la moyenne générale ou sur une UV.
 - Obligation de s'investir au moins une fois dans l'associatif sur le même principe que les 750 points du TOEIC.
 - Création d'un papier honorifique décrivant l'investissement réalisé pendant les années d'étude à l'INSA et remis en même temps que le diplôme.
 - Autres :
 - Non

SI NON

12. Pourquoi n'es-tu pas investi dans un organe associatif ?
- À cause d'un manque de temps
 - Parce que tu n'en as pas l'envie
 - Parce que tu n'as rien trouvé d'intéressant dans ce qui est proposée sur l'INSA
 - Parce que tu as eu peur de mal faire
13. Qu'est ce qui te motiverais à t'investir dans l'associatif sur l'INSA ?
- Une reconnaissance plus officielle de ton engagement, mais de quelle façon ?
 - Mise en place d'une UV « associative » (comme l'UV musique).
 - Bonus sur la moyenne générale ou sur une UV.
 - Obligation de s'investir au moins une fois dans l'associatif dans le cursus INSA (même principe que les 750 points du TOEIC).

- Création d'un papier honorifique décrivant l'investissement réalisé pendant les années d'étude à l'INSA et remis en même temps que le diplôme.
- Création d'un formulaire explicitant l'investissement d'un étudiant au sein d'une association et remis aux professeurs lors du jury de fin d'année.
 - b. Tu le ferais si tu avais plus de temps
 - c. Rien du tout
 - d. Autres :

14. Penses-tu que l'engagement associatif peut-être formateur pour le métier d'ingénieur ? (1 seule réponse)

- a. Échelle de 0 (pas du tout) à 5 (cela devrait faire partie intégrante de la formation)

15. Trouves-tu qu'un engagement associatif puisse concurrencer les études ?

- a. Oui
- b. Non

16. Trouves-tu qu'un engagement associatif puisse justifier un échec scolaire : (1seule réponse)

- a. Oui
- b. Non

17. Comment pourrait-on aider un élève qui gère mal son temps entre engagement associatif et les études ? (1 seule réponse)

- a. Lui conseiller très fortement de travailler en lui proposant d'arrêter toute activité
- b. L'aider en le mettant en relation avec des élèves qui sont passé par là avant lui
- c. L'aider en lui permettant d'avoir un tuteur adulte qui lui apporte son expérience
- d. Simplement le mettre en garde

18. A ton avis « engagement associatif » peut-il être associé à « échec scolaire » ? (1 seule réponse)

- a. Échelle de 0 (pas du tout liés) à 5 (l'un va avec l'autre)

19. On peut remarquer à l'heure actuelle un désengagement associatif. A quoi penses-tu qu'il pourrait être du ? (2 réponses maxi)

- a. Une individualisation de la société
- b. Un trop grand nombre d'activités sur le campus
- c. Une mauvaise communication des organes associatifs eux-mêmes sur leur activité
- d. Les mauvais résultats scolaires de personnes engagées dans le passé
- e. Un malaise entre étudiants et professeurs vis-à-vis de l'engagement associatif

20. Pour finir, 1 mot pour donner ton sentiment sur un engagement associatif en général (Texte libre)

En te remerciant.

Amicalement,

Le BdE et Erwan Trotoux

Annexe C : Questions directrices des interviews

Voici les six questions directrices sur lesquelles je me suis appuyé pendant les interviews et qui m'ont permis d'entamer différentes discussions avec les professionnels cités plus haut.

1. Que pensez-vous d'un engagement associatif notamment pendant la formation d'ingénieur ?
2. Quels sont les qualités et les défauts associés à un tel investissement ?
3. Un engagement associatif est-il un plus sur un CV ?
4. Comment aider les élèves n'arrivant pas à concilier engagement associatif et réussite scolaire ?
5. Comment pourrait-on mieux mettre en avant un tel investissement ?
6. Que diriez-vous à un étudiant qui hésite à s'engager dans l'associatif ?